



À celles et ceux qui bâtissent la filière batterie, salut !

Chers collègues de la filière batterie, vous qui travaillez à forger ce nouveau défi ! Que vous soyez l'un des 3 000 travailleurs de la construction qui se mobilisent chaque matin sur l'un des cinq chantiers majeurs de Bécancour ou que vous soyez nouvellement embauché par l'une des futures usines, je tiens à vous adresser quelques mots.

Tout comme moi, puisque vous travaillez activement à l'implantation de cette filière, vous êtes certainement exposés à de nombreuses questions et commentaires de la part de vos familles et amis qui sont évidemment influencés par tout ce qui s'écrit ou se dit, notamment sur le projet de Northvolt en Montérégie. Maintenant, cette filière batterie est plus large qu'un seul projet dont on parle abondamment et il est tout aussi, sinon plus important de parler et de mettre en valeur ce qui avance bien et démystifier ce qu'est cette fameuse filière qui prend forme sous nos yeux !

Le Québec dispose d'une ressource naturelle renouvelable très chère aux Québécois : l'hydroélectricité. Les premiers artisans ayant contribué à la construction de ce qui allait devenir le berceau de l'hydroélectricité sur la rivière Saint-Maurice – avec les centrales passant de Gouin à La Gabelle et autres – sont peu nombreux à pouvoir témoigner encore aujourd'hui, mais ô que j'aimerais les entendre parler de ce qu'ils ont vécu, des difficultés qu'ils ont eues à surmonter, comment ces projets étaient perçus par la population et finalement, de savoir à quel point ils étaient conscients de ce à quoi ils participaient.

Les minéraux critiques et stratégiques dont nous disposons sont aussi une ressource naturelle majeure que nous possédons et qui a le potentiel de nous propulser. À la différence de l'hydroélectricité, celle-ci n'est pas renouvelable. Deux choix s'offrent alors à nous : soit extraire ces ressources et les charger sur des bateaux (ils seront alors déchargés quelque part dans le monde et créeront des opportunités et de la richesse à cet endroit); soit favoriser la création d'opportunités et de richesse ici, chez nous, en exigeant un maximum de transformation au Québec comme condition d'accès à celle-ci.

La filière batterie n'est donc ni plus ni moins qu'une stratégie pour valoriser nos minéraux critiques et stratégiques. C'est l'opportunité reliée à l'électrification des transports qui l'a fait émerger en premier, mais comprenons que d'autres opportunités viendront : stockage énergétique à grande échelle, défense, etc.

Bécancour est au cœur d'une stratégie visant à valoriser nos minéraux critiques et stratégiques, pourquoi ici ? Parce que, grâce à ses infrastructures, notre Parc industriel dispose de capacités importantes et de la robustesse pour soutenir de tels projets industriels majeurs.

Il y a trois ans, tout était à faire. Et un à un, les projets ont débuté : Ultium Cam en janvier 2023, Nemaska Lithium en mai 2023 puis EcoPro BM en juin 2023. L'année 2024 a pour sa part vu sortir de

**Société du parc
industriel et portuaire
de Bécancour**

Québec 



terre les projets de Matériaux avancés MIRAE Canada en avril, puis celui d'Air Liquide en juin. C'est donc un total de 5 projets qui ont pris racine ici, à Bécancour.

Leur objectif : produire des matériaux de batterie qui constitueront la cathode, pôle positif d'une batterie. Ultium Cam, Matériaux avancés MIRAE et Air Liquide débuteront leur mise en production d'ici décembre prochain et celle de Nemaska Lithium est prévue à la mi-année 2026. À ce jour, des contrats ont été octroyés à des entreprises du Centre-du-Québec et de la Mauricie pour une valeur totalisant 1 milliard de dollars et à l'échelle du Québec, les retombées économiques sont de l'ordre de 3 milliards de dollars.

Bien sûr, le contexte géopolitique ralentit les décisions d'investissement, mais il y aura assurément d'autres projets porteurs associés à la valorisation de nos minéraux critiques et stratégiques qui verront le jour sous peu, que ce soit à Bécancour ou ailleurs au Québec. Nos minéraux critiques sont dans notre sous-sol depuis des millénaires, ils peuvent patienter encore quelques années, question de nous donner la chance de choisir les projets les plus porteurs pour le Québec !

À Bécancour, la filière batterie va plutôt bien, mais cela ne veut surtout pas dire que c'est facile ! Derrière ce chantier d'envergure, il y a un immense travail. Que ce soit dans la coordination des différents quarts de métier, du respect de leur budget, de leur échéancier, de même que sur les imprévus avec lesquels il faut conjuguer, il est nécessaire de comprendre tous les défis auxquels nous faisons face au quotidien pour faire avancer cinq projets industriels en même temps, impliquant 3 000 travailleurs et des centaines de sous-traitants.

Aujourd'hui, j'espère avoir jeté un éclairage différent sur la filière batterie, dans cette ère où il est parfois difficile, avec les multiples sources d'information, de distinguer ce qui relève de la fiction ou de la réalité.

C'est au fil des décennies que nous avons pris conscience de l'importance de notre hydroélectricité et avons constaté qu'Hydro-Québec était un joyau. Il en sera de même pour les minéraux critiques et stratégiques.

D'ici là, je vous invite à venir à la rencontre des entreprises du Parc industriel de Bécancour le 27 septembre prochain de 10h à 16h, pour une première édition d'une journée découverte! Lien : [SPIPB JD onepagernum](https://www.spipb.qc.ca/onepagernum)

Donald Olivier

Président-directeur général de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour, et ancien employé d'Hydro-Québec, associé aux centrales de la rivière Saint-Maurice et au déclassement de la centrale nucléaire Gentilly-2.